

# Anne, si bien dans son camion

Salariée de Brangeon, Anne Rotureau est conductrice de bennes de collecte depuis une petite douzaine d'années. Un métier « sans routine » dont le groupe des Mauges est friand.

Alexandre BLAISE  
alexandre.blaise@courrier-ouest.com

C'est un poids lourd blanc et vert, aux couleurs de Brangeon. Un mastodonte de métal, remarquable par l'énorme benne qu'il porte. Une belle bête, donc, mais domptée sans sourciller, ou presque, par Anne Rotureau. Dompté quotidiennement, même, par celle qui est conductrice de bennes de collecte depuis une petite douzaine d'années. Un travail qu'elle n'est pas près de lâcher. De quoi, peut-être, donner des idées à ceux qui seraient tentés de pousser les portes du groupe spécialisé dans le transport, la logistique, la collecte des déchets et l'environnement (lire ci-dessous).

« Un jour Les Herbiers, un autre Thouars...  
Il n'y a pas de routine »

Son bolide est ce qu'on appelle un Ampliroll, un camion qui permet de charger ou décharger une benne de 35 m<sup>3</sup>, capable de supporter 10 tonnes de déchets. Pas de quoi inquiéter Anne Rotureau. « J'ai toujours aimé rouler, raconte cette habitante du Choletais. Mes parents étaient agriculteurs, j'ai eu l'habitude de conduire des tracteurs. » N'allez pas dire que sa présence au volant du véhicule interpele. « C'est aussi abordable pour une femme que pour un homme, d'autant plus que les camions sont très automatisés. » Ah, le camion. Comme la grande majorité des conducteurs de Brangeon, Anne Rotureau est titulaire du sien. Elle le bichonne, le lave, assure l'entretien... Et y passe l'essentiel de son temps. « Dix à onze heures par jour », sourit-elle. L'embauche se fait le matin, vers 6 ou 7 heures. La découverte du programme du jour se fait la veille au soir. « Il n'y a jamais de journée type, commente la salariée, âgée de 36 ans. C'est ce qui est très bien dans ce métier. Un jour on peut être parti sur Les Herbiers, un autre



Cholet, rue Chevreul, mercredi 28 novembre. Anne Rotureau a fait ses premiers pas chez Brangeon en 2007.

Photo CO - Alexandre BLAISE

sur Thouars ou dans les Mauges... Il n'y a pas de routine. » En moyenne, Anne Rotureau et son Ampliroll parcourent entre 200 et 300 km par jour. De quoi faire surchauffer le GPS ? Oh que non. « C'est rayé de la carte, le GPS. Il nous fait passer par des routes impraticables. On a vu des trajets qui ont doublé... » Va, alors, pour la bonne vieille carte. « Il ne faut pas faire que rouler, il faut observer. » Pour le reste, place à l'expérience, à la connaissance des clients. Qui sont-ils, d'ailleurs ? Des déchetteries, un peu, des entreprises, essentiel-

lement. Dans ce dernier cas, Anne Rotureau vient collecter des déchets d'activités professionnelles. Du carton, de plastique, du zinc, de l'alu, des végétaux, du bois... Tout ce qui peut se recycler. « Ce peut être un petit menuisier comme un grand groupe comme Brioche Pasquier. » Sur place, place au travail d'orfèvres. Et aux manœuvres, pour récupérer les bennes ou les déposer. « Il faut un peu de précision, convient l'intéressée. Dans certains cas, ça passe à 5 cm près. À force, on aime la difficulté, les défis. » Comme celui de maintenir le camion sur la route, les pneus vissés

au sol. « On aurait vite fait de chavirer si on prend un rond-point trop vite. » L'autonomie, la conduite, l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle (le retour chez soi le soir, à la différence des routiers, par exemple), l'esprit d'« entraide » entre collègues... C'est ce qui pousse Anne Rotureau à rester chez Brangeon depuis son contrat de professionnalisation, en 2007. Sans regret, et avec un message pour ses futurs collègues : « Ce qui est important, c'est que c'est un travail varié, pas monotone. Oui, ça permet de découvrir la région. Et on y fait des rencontres. »

## Le groupe Brangeon recrute et ouvre ses portes

Une centaine de postes sont ouverts dont une cinquantaine dans le Choletais. Les métiers de conduite sont à découvrir samedi 8 décembre à Cholet.

Si tout se passe bien, Anne Rotureau devrait très prochainement avoir de nouveaux collègues. Le groupe Brangeon est en recherche de nouvelles recrues. Une centaine de postes sont ainsi ouverts, en permanence, depuis le début de l'année. De quoi accompagner la « forte croissance » du groupe basé à La Pommeraye. Rien que sur le Choletais, ce sont 50 postes qui sont à pourvoir. « Trente conducteurs routiers, 10 conducteurs d'engins et 10 conducteurs de bennes de collecte », assure Héloïse Raud, responsable recrutement, dans un communiqué de presse du groupe Brangeon.

Ce sont donc les métiers de conduite qui sont ciblés par l'entreprise familiale. Pour attirer de potentielles recrues, armées d'un CV et titulaire



Brangeon va accueillir les potentielles recrues au Cormier.

Photo Roman ROCHER

des permis adéquats, Brangeon présente ces « métiers d'avenir », samedi 8 décembre, à Cholet (lire ci-contre). Visite de la plateforme, découverte du matériel, « expérience interactive

avec une immersion virtuelle dans les métiers du transport et de la logistique », mais aussi job dating et échanges avec les équipes (conducteurs, formateurs, recruteurs...) sont

au programme.

L'initiative est une première pour le groupe. « L'objectif est de faire découvrir ces métiers de manière positive mais réaliste, pose Anne-Sophie Barbeau, responsable de la communication. Il peut y avoir des a priori, liés au transport de déchets. Mais on ne touche pas à ces déchets. »

A.B.

### À SAVOIR

Rendez-vous  
le 8 décembre

Les curieux sont invités à venir armés de leur CV, le samedi 8 décembre. Rendez-vous sur la plateforme de Cholet (entrée 1) de 9 heures à 13 heures, zone du Cormier (4, rue Chevreul).